



Nicolas Witschi

Né en 1989, est originaire de Brigue

La décision du jury

En 2017, Nicolas Witschi a obtenu un Master of Fine Arts and Art Teaching de la Haute Ecole Design & Kunst de Lucerne. Alors qu'il était encore étudiant, il a participé à plusieurs expositions en Suisse (de Winterthur à Lucerne, en passant par Olten). Il travaille essentiellement avec de la roche et de la résine et inscrit ses œuvres dans une tension entre surfaces monochromes et objet.

Enraciné dans le romantisme d'un Joseph von Eichendorff, il parcourt la nature à la recherche de roches qui lui servent d'archive et de matière première pour son travail. Réduites en poudre pour en faire des pigments, ces pierres retrouvent une nouvelle vie en combinaison avec la résine. Transparence, luminescence et ambivalence, dans la dualité entre couleurs et reflet du monde extérieur, sont les traits caractéristiques de son art. Des photographies sont également intégrées à ses œuvres en résine, produisant ainsi un effet de décalage. Ainsi, l'artiste mêle artisanat traditionnel et travail de création novateur.

Le jury a été convaincu par l'orientation claire de son travail, ainsi que par sa recherche de nouvelles formes et de nouveaux moyens d'expression qui s'appuie sur une technique parfaitement maîtrisée.

Anette Kummer, membre du jury ArtPro

Der Entscheid der Jury

Nicolas Witschi erwarb 2017 an der HSLU Design & Kunst Luzern den Master of Arts in Fine Arts und Art Teaching. Bereits während des Studiums trat er mit verschiedenen Ausstellungsbeteiligungen in der Schweiz (von Winterthur, Olten bis Luzern) an die Öffentlichkeit. Er arbeitet im Wesentlichen mit Gesteinen und Harz und verortet seine Werke im Spannungsfeld zwischen monochromer Fläche und Objekt.

Verwurzelt in der Romantik eines Josef von Eichendorff durchstreift er die Natur auf der Suche nach den Gesteinen, die ihm als Archiv und Ausgangsmaterial für seine Arbeit dienen. Zu Pigmenten vermahlen und in der Verbindung mit Harzen werden diese Steine zu neuem Leben erweckt. Transparenz, Leuchten und Mehrdeutigkeit in der Dualität von Farberscheinung und Spiegelung der Aussenwelt sind ein charakteristisches Merkmal seiner Kunst. Gleichzeitig integriert er Fotografien in die Kunstharzobjekte, die dadurch einen Verfremdungseffekt erfahren. Der Künstler verbindet auf diese Weise traditionelles Handwerk mit innovativer Kreation.

Die Jury überzeugte die klare Zielrichtung in seiner Arbeit, seine Suche nach neuen Formen und Ausdrucksmitteln auf der Grundlage einer überlieferten Technik.

Anette Kummer, Mitglied der Jury ArtPro



An die Scholle gebunden, 2015, Fotografie (Emil Schärer 1859-1935), Steinpigmente, Harz, MDF, 230 x 54 cm, Kunsthaus Zofingen



Transluzenz I-III, 2016, Steinpigmente, Harz, Glasfaser, MDF, 160 x 170 cm je, YoungArt Brig



Das Schweben der Gehängten, 2018, aus Steinen hergestellte Pigmente, Glasgewebe, Harz, ca. 300 x 100 cm je, Entlebucherhaus Schüpfheim



Jagdtrophäen, 2017, aus Steinen hergestellte Pigmente, Harz, Glas-Gewebe, Bildobjekte 220 x 100 x 1.5 cm je, Kunst im Shtadl Kippel



Schweben I, 2018, Gestein, aus diesem hergestellte Pigmente, Harz, 50 x 70 cm, Tatort Bernstrasse Luzern



Ikone I-IX, 2018, aus Steinen hergestellte Pigmente, Harz, 2018, ca. 20 x 30 cm je, Galerie zur Schützenlaube Visp



Schweben IV, 2018, Gestein, aus diesem hergestellte Pigmente, Harz, Glas, 102 x 67 cm, Ganioz Project Space (GPS), Manoir de la Ville de Martigny

Le précieux pouvoir des pierres

Les minéraux suscitent la curiosité et l'émerveillement collectifs. Qui, petit ou grand, n'est pas parti à la chasse aux cailloux, collecter les spécimens les plus curieux pour les arranger en une constellation de petits trésors ? Cet attrait oscille entre la simple curiosité d'amateur et la contemplation esthétique, entre la croyance spirituelle ou magique et l'expérimentation scientifique. De Robert Smithson à Richard Long en passant par Giuseppe Penone, de nombreux artistes contemporains ont porté et continuent de porter un intérêt marqué pour la minéralogie, usant dans leurs travaux de pierres brutes, mises en scène, transformées ou soumises à diverses expérimentations.

Nicolas Witschi succombe lui aussi à cette fascination des pierres. Peut-être est-ce cet attachement au terrain, ce rapport entretenu depuis toujours à la nature qui l'entoure qui conduit le jeune Brigois non seulement à introduire dans sa pratique cet objet commun et universel qu'est le caillou, mais à en faire le point de départ d'une vraie réflexion esthétique. L'artiste travaille à la manière d'un peintre dans le sens où sa démarche consiste avant tout à appliquer un matériau sur un support. C'est pour maîtriser seul toutes les étapes de sa peinture et notamment son processus de fabrication que Nicolas Witschi commence à créer ses propres pigments à base de pierres récoltées en nature. Il les choisit essentiellement pour leur aspect chromatique et les sélectionne généralement à proximité des sites où il est invité à exposer. La préparation de ces pigments minéraux naturels consiste en un broyage qui se fait au mortier et au pilon. La question du processus est au centre de son travail. Tel un artisan, il brise puis triture lentement la pierre, la réduit en fragments puis en poudre, ausculte ses tripes, découvre ses secrets, détecte son histoire, s'en imprègne et se l'approprie. La phase de transformation de la matière, le passage de la pierre brute au pigment, l'artiste la qualifie autant de méditative que de « sisyphéenne ». Si elle lui procure de l'apaisement et du calme, elle lui réclame également des semaines entières d'un effort physique intense, à la seule force des bras et des poignets. La poudre de roche pigmentée récoltée en quantité importante est ensuite mélangée à de la résine époxy transparente et la mixtion appliquée sur une plaque de verre ou de bois aggloméré, par couches successives - une vingtaine en moyenne - de différentes épaisseurs, selon l'effet de transparence ou d'opacité que l'artiste souhaite procurer à la pièce. La brillance conférée par l'époxy redonne vie à la pierre, sous

une autre forme certes, mais avec une teinte similaire à l'initiale, à savoir iridescente, comme mouillée, telle qu'elle est apparue au regard de l'artiste une fois sortie du fond d'un cours d'eau. Grâce à un dispositif qui met en valeur les résonances entre la matière et la lumière (voir la série *Der Tunnel*, 2017), le tableau-objet installé dans l'espace d'exposition révèle alors les subtiles facettes chromatiques des pigments de roche qui le composent.

Par cette transformation physique du matériau l'artiste semble nous inviter à un voyage spatio-temporel. Il rend visible les traces du temps réduit en poudre de roche et les superpose couche après couche pour donner naissance à une nouvelle forme, à un nouveau paysage. De l'érosion qui façonne un site, aux chevauchements par strates de sédiments, jusqu'à la phase de pétrification où tout se consolide, Nicolas Witschi, en modeste démiurge, reproduit de manière accélérée le processus d'orogénèse¹ qui requiert, en milieu naturel, des millions d'années.

Chaque pierre a ses spécificités, elle porte en elle son histoire. C'est ce qui intéresse l'artiste. « Une pierre, aussi insignifiante qu'elle paraisse, peut ouvrir un monde » dit-il. Ici la roche se fait vecteur d'informations, de récits et de mythes. Nicolas Witschi en révèle ses mystères comme un matériau primitif, précieux et délicat, témoin non seulement de la genèse d'une région mais aussi des origines du monde et de l'infini du cosmos.

Anne Jean-Richard Largey

Die kostbare Macht der Steine

Mineralien erregen allseitig Neugier und Staunen. Wer ist nicht – als Kind oder Erwachsener – einmal auf die Jagd nach kleinen Steinen gegangen, hat nicht die sonderbarsten Exemplare zusammengetragen und sie zu einer Sammlung kleiner Schätze geordnet? Diese Verlockung bewegt sich zwischen der einfachen Neugier des Amateurs und der Kontemplation des Ästheten, zwischen spiritueller oder magischer Gläubigkeit und wissenschaftlicher Experimentierfreude. Von Robert Smithson über Richard Long bis hin zu Giuseppe Penone haben bis heute zahlreiche zeitgenössische Künstler ein ausgeprägtes Interesse an der Mineralogie bewiesen. In ihren Arbeiten verwenden sie unbearbeitete Steine, die sie in Szene setzen, umwandeln oder verschiedenen Experimenten unterziehen.

Auch Nicolas Witschi ist der Faszination der Steine erlegen. Sind es seine Verbundenheit mit dem Terrain, seine seit jeher besondere Beziehung zu der ihn umgebenden Natur, die den jungen Briger dazu bewegen, dieses ebenso gewöhnliche wie universelle Objekt nicht nur in das eigene Schaffen einzubringen, sondern zum Ausgangspunkt einer echten ästhetischen Auseinandersetzung zu machen? Dabei arbeitet der Künstler wie ein Maler, denn sein Vorgehen besteht hauptsächlich darin, Material auf einen Träger aufzubringen. Um alle Etappen seines Malens und insbesondere den Fertigungsprozess selbst in die Hand zu nehmen, beginnt Nicolas Witschi, ausgehend von Steinen, die er in der Natur aufgelesen hat, seine eigenen Pigmente zu kreieren. Die Steine wählt er vornehmlich im Hinblick auf ihre Farbgebung aus und sucht sie für gewöhnlich in der näheren Umgebung der Orte, an die man ihn für seine Ausstellungen eingeladen hat. Die Herstellung der natürlichen mineralischen Pigmente erfolgt durch ein Zermahlen mit Mörser und Stössel. Im Zentrum seiner Arbeit steht die Frage nach dem Prozesshaften. Wie ein Handwerker zerschlägt und zerstösst Nicolas Witschi langsam den Stein, zerkleinert ihn erst zu Fragmenten, dann zu Pulver, inspiziert sein Innenleben, enthüllt seine Geheimnisse, spürt seiner Geschichte nach, taucht in sie ein und macht sie sich zu eigen. Diese Phase, die Umwandlung der Materie, der Übergang vom rohen Stein zum Pigment, wird vom Künstler als meditative Übung, aber auch als Sisyphusarbeit beschrieben. Während sie ihm einerseits Besänftigung und Ruhe verschafft, fordert sie ihm andererseits doch auch Wochen intensiver körperlicher Anstrengung ab, geleistet von der schieren Kraft der

Arme und Handgelenke. Das aus großen Mengen eingesammelten pigmenthaltigen Gesteins gewonnene Pulver wird im nächsten Schritt mit durchsichtigem Epoxidharz vermischt und das Gemisch auf eine Glasplatte aufgetragen, in circa zwanzig aufeinanderfolgenden Schichten von unterschiedlicher Dicke, je nachdem, wie transparent oder opak der Künstler das Stück gestalten will. Der Glanz, den das Epoxidharz dem Stein verleiht, haucht diesem neues Leben ein, in anderer Form natürlich, aber mit einer Farbgebung, die der ursprünglichen durchaus nahekommt. Der Stein erscheint nun irisierend, wie von glänzender Nässe, eben so, wie er sich dem Blick des Künstlers dargeboten hatte, als er erstmals aus der Tiefe eines Wasserlaufes auftauchte. Dank einer Installation, die das Wechselspiel zwischen Material und Licht innerhalb der Ausstellung zur Geltung bringt, enthüllt das Objekt-Gemälde die feinen Farbfacetten der Gesteinspigmente, aus denen es besteht.

Durch die physische Umwandlung des Materials scheint uns der Künstler zu einer Reise durch Zeit und Raum einzuladen. Die Spuren der vergehenden Zeit macht er, zu Gesteinsstaub zermahlen, sichtbar und trägt sie Schicht für Schicht übereinander auf, um so eine neue Form, eine neue Landschaft entstehen zu lassen. Von der das Gelände formenden Erosion über die Ablagerungen der Sedimente bis hin zur Phase der Versteinerung, in der alles erstarrt, bildet Nicolas Witschi als bescheidener Demiurg und quasi im Zeitraffer den Prozess der Orogenese¹ nach, für den die Natur Millionen von Jahren benötigt.

Jeder Stein hat seine Besonderheiten, trägt seine Geschichte in sich. Das ist es, was den Künstler interessiert: « So unbedeutend ein Stein auch wirken mag, er ist doch dazu imstande, die Tür zu einer eigenen Welt aufzustossen. » Das Gestein wird hier zum Träger von Informationen, Erzählungen und Mythen. Nicolas Witschi enthüllt die Geheimnisse dieses ursprünglichen, kostbaren und zerbrechlichen Materials, das nicht allein von der Entstehung eines Landstrichs zu erzählen weiss, sondern auch Zeugnis ablegt vom Ursprung der Welt und der Unendlichkeit des Kosmos.

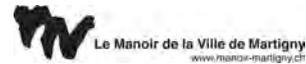
Anne Jean-Richard Largey

¹ L'orogénèse est le terme scientifique désignant l'ensemble des mécanismes de formation des montagnes.

¹ Die Orogenese ist die wissenschaftliche Bezeichnung für die Gesamtheit der Mechanismen bei der Gebirgsbildung.

Cette publication, éditée et financée par le Service de la culture du Canton du Valais dans le cadre du programme ArtPro, paraît à l'occasion des expositions *Die neue Generation. Kantonale Preisträger ArtPro: Cédric Raccio und Nicolas Witschi* au Kunstverein Oberwallis (Galerie zur Schützenlaube) du 3 au 18 février 2018 et *Nouvelle Génération. Lauréats bourses ArtPro pour artistes émergents: Cédric Raccio et Nicolas Witschi* au Ganioz Project Space (GPS) / Manoir de la Ville de Martigny du 22 mars au 29 avril 2018.

Diese Publikation wird von der Dienststelle für Kultur des Kanton Wallis im Rahmen von ArtPro «die neue Generation» herausgegeben und finanziert. Sie erscheint begleitend zu den beiden Ausstellungen der kantonalen Preisträger Cédric Raccio und Nicolas Witschi, welche sich durch den Kunstverein Oberwallis in der Schützenlaube vom 3. bis 18. Februar 2018 wie auch im Ganioz Project Space (GPS) / Manoir de la Ville de Martigny vom 22. März bis 29. April 2018 präsentieren.



Curatrices des expositions / Kuratorinnen der Ausstellungen

Petra Fankhauser Mengis (Kunstverein Oberwallis) et Anne Jean-Richard Largey (Manoir de la Ville de Martigny)

Editeurs / Herausgeber

Manoir de la Ville de Martigny
Kunstverein Oberwallis

Conception et réalisation / Konzept und Realisation

Petra Fankhauser Mengis,
Anne Jean-Richard Largey

Textes / Text

Jacques Cordonier, Anette Kummer,
Anne Jean-Richard Largey

Traductions / Übersetzungen

Katja Meintel, Nicolas Pepin

Lectorat / Lektorat

Petra Fankhauser Mengis
Anne Jean-Richard Largey
Laurence Spagolla

Graphisme / Gestaltung

Bernhard Lochmatter

Impression / Druck

Easyprint, Brig-Glis

Crédits photographiques / Bildnachweis

© Cédric Raccio
© Nicolas Witschi
© Catherine Touaibi

Cahier numéro 4, imprimé en avril 2018 à 300 exemplaires
© Service de la Culture, Kunstverein Oberwallis, Manoir de la Ville de Martigny ainsi que les auteurs et les artistes

*Heft Nummer 4, gedruckt im April 2018, Auflage: 300
© Dienststelle für Kultur, Kunstverein Oberwallis, Manoir de la Ville de Martigny sowie die Autoren und Künstler*



Ausstellungsansicht Proportio I-III, 2016, Steinpigmente, Harz, MDF, Erfrischungsraum Luzern

Der Tunnel, 2017, verschiedene aus Steinen hergestellte Pigmente, Harz, Glas-Gewebe, Metall, Bildobjekte, 220 x 100 x 1,6 cm je, Fremdenspital Altdorf ▶▶

